

CORRIGÉ



EXERCICE 1 – ÉTUDE D'UNE ÉQUATION FONCTIONNELLE

1. Supposons $\varphi \in \mathcal{L}$ constante. Alors il existe $K \in \mathbb{R}$ tel que $\varphi(x) = K$ pour tout $x \in \mathbb{R}$. Alors :

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad \varphi(x+y) = \varphi(x)\varphi(y) \iff K = K^2 \iff K = 0 \text{ ou } K = 1$$

Les fonctions constantes de \mathcal{L} sont donc $x \mapsto 0$ et $x \mapsto 1$.

2. Si $\varphi(0) = 0$, alors, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$\varphi(x) = \varphi(x+0) = \varphi(x) \underbrace{\varphi(0)}_{=0} = 0$$

Si $\varphi(x) = 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$ alors on a en particulier $\varphi(0) = 0$.

D'où le résultat par double-implication.

3. 3.1. Comme $\varphi(0) = \varphi(0+0) = \varphi(0)\varphi(0)$, on a $\varphi(0)^2 = \varphi(0)$, donc $\varphi(0)(\varphi(0) - 1) = 0$. Avec $\varphi(0) \neq 0$, on a $\varphi(0) = 1$.
Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\varphi(x) = \varphi\left(\frac{x}{2} + \frac{x}{2}\right) = \varphi\left(\frac{x}{2}\right)\varphi\left(\frac{x}{2}\right) = \left(\varphi\left(\frac{x}{2}\right)\right)^2 \geq 0$$

S'il existe $x \in \mathbb{R}$ tel que $\varphi(x) = 0$, alors :

$$\varphi(0) = \varphi(x-x) = \varphi(x) \underbrace{\varphi(-x)}_{=0} = 0$$

ce qui est exclu puisque $\varphi(0) = 1$. Ainsi $\varphi(x) \neq 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$ et on a donc bien $\varphi(x) > 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

3.2. Soit $x \in \mathbb{R}$. Montrons par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $\varphi(nx) = (\varphi(x))^n$.

■ **Initialisation :** Pour $n = 0$, $\varphi(nx) = \varphi(0) = 1$ et $(\varphi(x))^n = (\varphi(x))^0 = 1$.

■ **Hérédité :** Supposons la propriété vérifiée au rang $n \in \mathbb{N}$. Alors :

$$\varphi((n+1)x) = \varphi(nx+x) = \varphi(nx)\varphi(x) = (\varphi(x))^n \varphi(x) = (\varphi(x))^{n+1}$$

Cela conclut l'hérédité.

Ainsi on a $\varphi(nx) = (\varphi(x))^n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Si $n \in \mathbb{N}$, on a $1 = \varphi(0) = \varphi(-nx+nx) = \varphi(-nx)\varphi(nx)$, de sorte que :

$$\varphi(-nx) = \frac{1}{\varphi(nx)} = (\varphi(x))^{-n}$$

On a bien prouvé que $\varphi(nx) = (\varphi(x))^n$ pour tout $n \in \mathbb{Z}$.

3.3. Pour tout $m \in \mathbb{N}^*$, $1/m \in \mathbb{R}$, donc, d'après la question précédente appliquée à $x = 1/m$ et $n = m \in \mathbb{Z}$, on a :

$$\varphi(1) = \varphi\left(m \times \frac{1}{m}\right) = \left(\varphi\left(\frac{1}{m}\right)\right)^m$$

3.4. Soit $(n, m) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$. D'après la question précédente, on a :

$$\varphi\left(\frac{1}{m}\right) = \varphi(1)^{1/m}$$

La question 3.2. avec $x = 1/m$ donne :

$$\varphi\left(\frac{n}{m}\right) = \varphi\left(n \frac{1}{m}\right) = \left(\varphi\left(\frac{1}{m}\right)\right)^n = (\varphi(1)^{1/m})^n = (\varphi(1))^{\frac{n}{m}}$$

3.5. Soit $x \in \mathbb{R}$. Par définition de la partie entière, on a, pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$10^n x - 1 < \lfloor 10^n x \rfloor \leq 10^n x$$

Donc, en divisant par 10^n :

$$x - 10^{-n} < x_n \leq x.$$

Le théorème des gendarmes permet alors de conclure que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = x$.

3.6. Remarquons pour commencer que la fonction $g : x \in \mathbb{R} \mapsto (\varphi(1))^x = \exp(x \ln(\varphi(1)))$ est continue sur \mathbb{R} (on rappelle que $\varphi(1) > 0$ par 3.1.). Si $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} \varphi(x) &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi(x_n) \quad (\text{par continuité de } \varphi \text{ en } x) \\ &= \lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi\left(\frac{\lfloor 10^n x \rfloor}{10^n}\right) \quad (\text{par définition de } x_n) \\ &= \lim_{n \rightarrow +\infty} (\varphi(1))^{\frac{\lfloor 10^n x \rfloor}{10^n}} \quad (\text{d'après la question 3.4. avec } n = \lfloor 10^n x \rfloor \in \mathbb{Z} \text{ et } m = 10^n \in \mathbb{N}^*) \\ &= \lim_{n \rightarrow +\infty} (\varphi(1))^{x_n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} g(x_n) \\ &= g(x) = (\varphi(1))^x \quad (\text{par continuité de } g \text{ en } x) \end{aligned}$$

4. La question 3. montre que si $\varphi(0) \neq 0$ alors il existe $a > 0$ ($a = \varphi(1)$) telle que $\varphi : x \mapsto a^x$. Réciproquement, on peut vérifier que les fonctions $x \mapsto a^x$ sont dans \mathcal{E} . Enfin, les questions 1 et 2 montrent que si $\varphi(0) = 0$ alors $\varphi = 0$ et que réciproquement la fonction nulle est bien dans \mathcal{E} . On conclut que :

$$\mathcal{E} = \{x \mapsto 0\} \cup \{x \mapsto a^x, a > 0\}$$

EXERCICE 2 – ÉTUDE D'UNE SUITE RÉCURRENTÉ

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n = u_n^2 \geq 0$ donc la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante.

Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est majorée, alors elle converge vers une limite $\ell \geq u_0 > 0$ qui vérifie $\ell = \ell + \ell^2$ (en faisant tendre n vers $+\infty$ dans la relation de récurrence de la suite), ce qui donne $\ell = 0$, ce qui est contradictoire. Ainsi la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas majorée et elle diverge vers $+\infty$.

2. 2.1. Soit $(n, p) \in \mathbb{N}^2$. On a :

$$\begin{aligned} v_{n+p+1} - v_{n+p} &= \frac{1}{2^{n+p+1}} \ln(u_{n+p+1}) - \frac{1}{2^{n+p}} \ln(u_{n+p}) \\ &= \frac{1}{2^{n+p+1}} \ln(u_{n+p} + u_{n+p}^2) - \frac{1}{2^{n+p+1}} \ln(u_{n+p}^2) = \frac{1}{2^{n+p+1}} \ln\left(1 + \frac{1}{u_{n+p}}\right) \end{aligned}$$

Comme $0 < u_n \leq u_{n+p}$ par croissance de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$, on en déduit, par croissance de \ln , que :

$$0 < v_{n+p+1} - v_{n+p} \leq \frac{1}{2^{n+p+1}} \ln\left(1 + \frac{1}{u_n}\right)$$

2.2. Soit $(n, k) \in \mathbb{N}^2$. En additionnant les encadrements précédents, on a en utilisant l'expression de la somme des premiers termes d'une suite géométrique :

$$0 < \sum_{p=0}^k (v_{n+p+1} - v_{n+p}) \leq \sum_{p=0}^k \frac{1}{2^{n+p+1}} \ln\left(1 + \frac{1}{u_n}\right) = \frac{1 - \frac{1}{2^{k+1}}}{1 - \frac{1}{2}} \frac{1}{2^{n+1}} \ln\left(1 + \frac{1}{u_n}\right) \leq \frac{1}{1 - \frac{1}{2}} \frac{1}{2^{n+1}} \ln\left(1 + \frac{1}{u_n}\right)$$

Le terme central vaut $v_{n+k+1} - v_n$ par télescopage et il vient donc :

$$0 < v_{n+k+1} - v_n \leq \frac{1}{2^n} \ln\left(1 + \frac{1}{u_n}\right)$$

2.3. De la minoration de l'encadrement de la question 2.2 avec $k = 0$, on en déduit que la suite (v_n) est (strictement) croissante. Et de la majoration pour $n = 0$, on en déduit que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est majorée puisque cela donne :

$$\forall k \in \mathbb{N}, \quad v_{k+1} \leq v_0 + \ln\left(1 + \frac{1}{u_0}\right)$$

Par conséquent, la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge.

3. En faisant tendre k vers $+\infty$ dans l'encadrement de la question 2.2, on obtient :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad 0 \leq L - v_n \leq \frac{1}{2^n} \ln\left(1 + \frac{1}{u_n}\right) \quad \text{puis} \quad 0 \leq 2^n(L - v_n) \leq \ln\left(1 + \frac{1}{u_n}\right)$$

et en exploitant la croissance de l'exponentielle :

$$1 \leq \exp(2^n(L - v_n)) = \frac{t_n}{u_n} \leq 1 + \frac{1}{u_n}$$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ par 1., d'où, grâce au théorème d'encadrement des suites :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{t_n}{u_n} = 1 \quad \text{soit} \quad u_n \underset{+\infty}{\sim} t_n$$

4. 4.1. Soit $n \in \mathbb{N}$. On a $u_n = t_n - s_n$ et $u_{n+1} = u_n + u_n^2$ de sorte que :

$$t_{n+1} - s_{n+1} = u_{n+1} = u_n + u_n^2 = u_n + (t_n - s_n)^2 = u_n + t_n^2 - 2t_n s_n + s_n^2$$

Or $t_n^2 = t_{n+1}$ et $t_n = u_n + s_n$ d'où $s_{n+1} = s_n^2 + (2s_n - 1)u_n$.

4.2. Pour $n \in \mathbb{N}$, la question 3. donne :

$$1 \leq \frac{t_n}{u_n} \leq 1 + \frac{1}{u_n}$$

de sorte que $u_n \leq t_n \leq u_n + 1$ et donc $0 \leq s_n \leq 1$. On en déduit que la suite $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bornée.

4.3. Soit $n \in \mathbb{N}$. D'après 4.1, puisque $u_n > 0$, on a :

$$s_n - \frac{1}{2} = \frac{s_{n+1} - s_n^2}{2u_n}$$

D'après 4.2, $0 \leq s_n \leq 1$ d'où $0 \leq s_{n+1} \leq 1$ et $0 \leq s_n^2 \leq 1$. On a donc, par inégalité triangulaire et avec $u_n > 0$:

$$\left|s_n - \frac{1}{2}\right| \leq \frac{|s_{n+1}| + |s_n^2|}{2u_n} \leq \frac{1}{u_n}$$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$, d'où, par encadrement, $\lim_{n \rightarrow +\infty} |s_n - 1/2| = 0$, c'est-à-dire $\lim_{n \rightarrow +\infty} s_n = 1/2$. On obtient finalement :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} s_n = \frac{1}{2} \iff \lim_{n \rightarrow +\infty} (t_n - u_n) = \frac{1}{2} \iff t_n - u_n = \frac{1}{2} + o(1) \iff u_n = t_n - \frac{1}{2} + o(1)$$

EXERCICE 3 – CALCUL DE LA SOMME D'UNE SÉRIE ALTERNÉE

PARTIE A – PRÉLIMINAIRES

1. On a, par développement de $u \mapsto \ln(1 + u)$ lorsque u tend vers 0 :

$$u_{n+1} - u_n = \frac{1}{n+1} - \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = \frac{1}{n} \left(1 + O\left(\frac{1}{n}\right)\right) - \left(\frac{1}{n} + O\left(\frac{1}{n^2}\right)\right) = O\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

La série de terme général $1/n^2$ étant convergente, on en déduit par comparaison que la série de terme général $(u_{n+1} - u_n)$ est absolument convergente et donc convergente.

2. En introduisant les sommes partielles $(V_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ de la série étudiée :

$$\forall n \geq 1, \quad V_n = \sum_{k=1}^n (u_{k+1} - u_k)$$

on a, par télescopage, la relation $V_{n-1} = u_n - u_1$ pour $n \geq 2$. La série étudiée étant convergente, la suite $(V_{n-1})_{n \geq 2}$ est convergente et il en est donc de même de la suite $(u_n)_{n \geq 2} = (V_{n-1} + u_1)_{n \geq 2}$. Cela donne le résultat.

3. 3.1. La fonction h est dérivable sur \mathbb{R}_+^* avec :

$$\forall t > 0, \quad h'(t) = \frac{1 - \ln(t)}{t^2}$$

Une étude de signe du numérateur donne que h est croissante sur $]0, e]$ et décroissante sur $[e, +\infty[$.

3.2. La fonction h est décroissante sur $[e, +\infty[$ et donc sur $[3, +\infty[$. Ainsi :

$$\forall n \geq 3, \quad \forall t \in [n, n+1], \quad \frac{\ln(t)}{t} \leq \frac{\ln(n)}{n} \quad \text{et} \quad \forall n \geq 4, \quad \forall t \in [n-1, n], \quad \frac{\ln(n)}{n} \leq \frac{\ln(t)}{t}$$

En intégrant ces inégalités respectivement sur $[n, n+1]$ et $[n-1, n]$, on obtient par croissance de l'intégrale les inégalités demandées.

4. Soit $n \geq 1$. On a :

$$\begin{aligned} S_{2n+2} - S_{2n} &= \sum_{k=1}^{2n+2} (-1)^k \frac{\ln k}{k} - \sum_{k=1}^{2n} (-1)^k \frac{\ln k}{k} \\ &= (-1)^{2n+2} \frac{\ln(2n+2)}{2n+2} + (-1)^{2n+1} \frac{\ln(2n+1)}{2n+1} \\ &= h(2n+2) - h(2n+1) \leq 0 \end{aligned}$$

par décroissance de h sur $[3, +\infty[$ avec le fait que $2n+1$ et $2n+2$ sont supérieurs à 3 puisque $n \geq 1$. On prouve ainsi que la suite $(S_{2n})_{n \geq 1}$ est décroissante.

Par un raisonnement similaire, on prouve que la suite $(S_{2n+1})_{n \geq 1}$ est croissante.

Enfin, si $n \geq 1$, on a, par croissance comparée :

$$S_{2n+1} - S_{2n} = \sum_{k=1}^{2n+1} (-1)^k \frac{\ln k}{k} - \sum_{k=1}^{2n} (-1)^k \frac{\ln k}{k} = (-1)^{2n+1} \frac{\ln(2n+1)}{2n+1} = \frac{\ln(2n+1)}{2n+1} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

On conclut que les suites $(S_{2n})_{n \geq 1}$ et $(S_{2n+1})_{n \geq 1}$ sont adjacentes. Par le cours, elles sont donc convergentes et de même limite. Par propriété des suites extraites, cela donne que la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est convergente.

PARTIE B - CALCUL DE S

5. Pour $n \geq 3$, on a :

$$a_{n+1} - a_n = \frac{\ln(n+1)}{n+1} - \frac{1}{2} ((\ln(n+1))^2 - (\ln(n))^2)$$

La seconde inégalité de la question 3.2. en changeant n en $n+1$ (on a bien $n+1 \geq 4$ puisque $n \geq 3$) :

$$\frac{\ln(n+1)}{n+1} \leq \int_n^{n+1} \frac{\ln t}{t} dt = \left[\frac{1}{2} \ln^2(t) \right]_n^{n+1} = \frac{1}{2} ((\ln(n+1))^2 - (\ln(n))^2)$$

On obtient donc $a_{n+1} - a_n \leq 0$ pour $n \geq 3$ et la suite $(a_n)_{n \geq 3}$ est décroissante.

6. En utilisant cette fois la première inégalité de 3.2. et en sommant, on a, pour $n \geq 3$:

$$t_n = \frac{\ln 2}{2} + \sum_{k=3}^n \frac{\ln k}{k} \geq \frac{\ln 2}{2} + \sum_{k=3}^n \int_n^{n+1} \frac{\ln t}{t} dt$$

Avec la relation de Chasles et après calcul de l'intégrale, il vient :

$$t_n \geq \frac{\ln 2}{2} + \int_3^{n+1} \frac{\ln t}{t} dt = \frac{\ln 2}{2} + \frac{\ln(n+1)^2}{2} - \frac{(\ln(3))^2}{2}$$

Cela donne :

$$a_n \geq \frac{\ln 2}{2} + \underbrace{\frac{\ln(n+1)^2}{2} - \frac{\ln n^2}{2}}_{\geq 0} - \frac{(\ln(3))^2}{2} \geq \frac{\ln 2}{2} - \frac{(\ln(3))^2}{2}$$

La suite $(a_n)_{n \geq 3}$ est donc minorée. Étant décroissante, elle converge.

7. Soit $n \geq 3$. On découpe S_{2n} en deux parties contenant respectivement les indices pairs et impairs.

$$S_{2n} = \sum_{k=1}^n \frac{\ln(2k)}{2k} - \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\ln(2k+1)}{2k+1}$$

Dans la seconde somme, on ajoute les termes pairs :

$$S_{2n} = \sum_{k=1}^n \frac{\ln(2k)}{2k} - \sum_{k=1}^{2n} \frac{\ln(k)}{k} + \sum_{k=1}^n \frac{\ln(2k)}{2k} = \sum_{k=1}^n \frac{\ln(2) + \ln(k)}{k} - t_{2n}$$

En scindant la première somme, on a donc :

$$S_{2n} = t_n - t_{2n} + \ln 2 \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$$

En faisant intervenir les suites u_n et a_n :

$$S_{2n} = (u_n + \ln n) \ln(2) + a_n + \frac{(\ln n)^2}{2} - a_{2n} - \frac{(\ln(2n))^2}{2}$$

On écrit enfin que :

$$\frac{(\ln(2n))^2}{2} = \frac{(\ln n + \ln 2)^2}{2} = \frac{(\ln n)^2}{2} + \ln n \ln 2 + \frac{(\ln 2)^2}{2}$$

et on conclut :

$$S_{2n} = u_n \ln 2 + (a_n - a_{2n}) - \frac{(\ln 2)^2}{2}$$

8. La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers γ . La suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est convergente et la suite extraite $(a_{2n})_{n \geq 1}$ converge vers la même limite. Cela donne que la suite $(a_n - a_{2n})_{n \geq 1}$ tend vers 0. Ainsi :

$$S_{2n} = u_n \ln 2 + (a_n - a_{2n}) - \frac{(\ln 2)^2}{2} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \gamma \ln 2 - \frac{(\ln 2)^2}{2}$$

Enfin, $(S_{2n})_{n \geq 1}$ étant une extraite de la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ qui converge vers S , elle converge également vers S . Par unicité de la limite, il vient :

$$S = \gamma \ln 2 - \frac{(\ln 2)^2}{2}$$

EXERCICE 4 – POLYNÔMES ET NOMBRES DE BERNOULLI

PARTIE A – ÉTUDE D'UN ENDOMORPHISME

1. Soit $i \in \{0, \dots, n\}$. On a, par application de la formule du binôme de Newton :

$$\Psi_n(X^i) = \left[\frac{t^{i+1}}{i+1} \right]_X^{X+1} = \frac{1}{i+1} ((X+1)^{i+1} - X^{i+1}) = \sum_{j=0}^{i+1} \frac{1}{i+1} \binom{i+1}{j} X^j - X^{i+1} = \sum_{j=0}^i \frac{1}{i+1} \binom{i+1}{j} X^j$$

2. Si $P = \sum_{i=0}^n a_i X^i$ on déduit par linéarité de l'intégrale que $\psi_n(P) = \sum_{i=0}^n a_i \Psi_n(X^i)$. Comme le degré de $\Psi_n(X^i)$ est inférieur ou égal à i d'après la question précédente, $\psi_n(P)$ est bien un polynôme de degré inférieur ou égal à n .
3. L'application ψ_n est linéaire par linéarité de l'intégrale et elle va de $\mathbb{R}_n[X]$ dans $\mathbb{R}_n[X]$ d'après la question précédente, c'est donc un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.

4. D'après la formule obtenue en 1., la matrice A de ψ_n dans la base canonique de $\mathbb{R}_n[X]$ est une matrice carrée d'ordre $n + 1$ telle que :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket^2, \quad a_{i,j} = \begin{cases} \frac{1}{j} \binom{j}{i-1} & \text{pour } i \leq j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

5. La matrice A de ψ_n est triangulaire supérieure avec des 1 sur la diagonale puisque $a_{i,i} = 1$ pour $i \in \llbracket 1, n + 1 \rrbracket$. Elle est donc inversible ($\det(A) = 1$) et ψ_n est donc bijectif.
6. Soit P dans $\mathbb{R}_n[X]$.
- 6.1. Si $P = \sum_{i=0}^n a_i X^i$, le polynôme $Q = \sum_{i=0}^n \frac{1}{i+1} a_i X^{i+1}$ de $\mathbb{R}_{n+1}[X]$ convient.
- 6.2. Soit $x \in \mathbb{R}$. On a :

$$\psi_n(P)(x) = [Q(t)]_x^{x+1} = Q(x+1) - Q(x)$$

- 6.3. Si $x \in \mathbb{R}$, on a $\psi_n(P)'(x) = Q'(x+1) - Q'(x) = P(x+1) - P(x) = \psi_n(P')(x)$. Ceci prouve $\psi_n(P)' = \psi_n(P')$.

PARTIE B – POLYNÔMES ET NOMBRES DE BERNOULLI

7. On procède par récurrence.

- **Initialisation :** $S_0 = 1$ existe et est unique.
- **Hérédité :** Supposons l'existence et l'unicité de S_0, \dots, S_k . Supposons que S_{k+1} existe. La condition (2) indique qu'il existe une constante $C \in \mathbb{R}$ telle que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad S_{k+1}(x) = (k+1) \int_0^x S_k(t) dt + C$$

En posant $Q_k(x) = (k+1) \int_0^x S_k(t) dt$ pour $x \in \mathbb{R}$, Q_k est bien un polynôme et la condition (3) est vérifiée si et seulement si $C = -\int_0^1 Q_k(t) dt$. On vient de prouver l'unicité de S_{k+1} . Enfin, grâce à cette phase d'analyse, on peut mener la synthèse et prouver l'existence de S_{k+1} en posant :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad S_{k+1}(x) = (k+1) \int_0^x S_k(t) dt - \int_0^1 \left((k+1) \int_0^t S_k(u) du \right) dt$$

et en vérifiant que cela convient.

D'où le résultat par principe de récurrence.

8. ■ On sait que $S'_1 = S_0 = 1$ de sorte que $S_1 = X + C$ avec $C \in \mathbb{R}$. La condition $\int_0^1 S_1 = 0$ est vérifiée, après calculs, si et seulement si $C = -\frac{1}{2}$. Ainsi $S_1 = X - \frac{1}{2}$.
- Avec le même type d'approche, on trouve $S_2 = X^2 - X + \frac{1}{6}$. et $S_3 = X^3 - \frac{3}{2}X^2 + \frac{1}{2}X$.
9. On le montre par récurrence sur $k \in \mathbb{N}$.

- **Initialisation :** Si $k = 0$, on a $S_0 = 1$ qui est bien unitaire de degré 0.
- **Hérédité :** Supposons que S_k soit un polynôme unitaire de degré k . De $S'_{k+1} = (k+1)S_k$, on déduit que le terme dominant de S_{k+1} est X^{k+1} . Ainsi S_{k+1} est bien un polynôme unitaire de degré $k+1$.

La propriété est démontrée par récurrence.

10. Pour $k \geq 2$, on a, avec les conditions (2) et (3) appliquées respectivement à $k \geq 1$ et $k-1 \geq 1$:

$$S_k(1) - S_k(0) = \int_0^1 S'_k(t) dt = \int_0^1 k S_{k-1}(t) dt = 0$$

11. Considérons la suite $(T_m)_{m \in \mathbb{N}}$ de polynômes définie par $T_m(x) = (-1)^m S_m(1-x)$ pour $x \in \mathbb{R}$ et montrons qu'elle vérifie les conditions de la question 7.

- $T_0(x) = (-1)^0 S_0(1-x) = 1$ pour tout $x \in \mathbb{R}$;
- Si $k \geq 0$, $T'_{k+1}(x) = (-1)^{k+1} \times (-1) \times S'_{k+1}(1-x) = (-1)^k (k+1) S_k(1-x) = (k+1) T_k(x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}$;

- Pour $k \geq 1$, on a avec le changement de variable affine $u = 1 - t$:

$$\int_0^1 T_k(t) dt = \int_0^1 (-1)^k S_k(1-t) dt = \int_0^1 (-1)^k S_k(u) du = 0$$

Par unicité de la suite $(S_m)_{m \in \mathbb{N}}$, on en déduit $T_m = S_m$ pour tout $m \in \mathbb{N}$. Cela donne le résultat souhaité.

12. Montrons par récurrence sur $k \in \mathbb{N}$ que S_k convient, l'unicité résultant du fait que ψ_n est bijectif.

- **Initialisation :** Pour $k = 0$, on a $\psi_n(S_0)(X) = \psi_n(1)(X) = 1$.
- **Hérédité :** Supposons pour un entier $k \in \mathbb{N}$ que $\psi_n(S_k)(X) = X^k$. D'après 6.3. et avec la condition (2), il vient $\psi_n(S_{k+1})'(X) = \psi_n((k+1)S_k)(X) = (k+1)X^k$. On en déduit $\psi_n(S_{k+1})(X) = X^{k+1} + C$, la constante C étant donnée par $C = \psi_n(S_{k+1})(0) = \int_0^1 S_{k+1}(t) dt = 0$ avec la condition (3).

On a bien démontré la propriété par récurrence.

13. Avec la question 8., on obtient :

$$\sigma_1 = -\frac{1}{2}, \quad \sigma_2 = \frac{1}{6} \quad \text{et} \quad \sigma_3 = 0$$

14. Soit $k \geq 3$. On a $S_k(0) = S_k(1)$ d'après la question 10. mais aussi, si k est impair, que $S_k(0) = -S_k(1)$ en appliquant en $x = 1$ la relation de la question 11. On a donc $\sigma_k = S_k(0) = 0$.

15. On procède par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$.

- **Initialisation :** Si $n = 0$, on a $S_0(x) = 1 = \sigma_0$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.
- **Hérédité :** Supposons pour $n \geq 0$ que $S_n(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \sigma_k x^{n-k}$ pour tout réel x . En intégrant la relation $S'_{n+1} = (n+1)S_n$ donnée par la condition (2), il vient :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad S_{n+1}(x) = \sum_{k=0}^n \frac{n+1}{n-k+1} \binom{n}{k} \sigma_k x^{n-k+1} + C$$

avec $C = S_{n+1}(0) = \sigma_{n+1}$. En écrivant :

$$\frac{n+1}{n-k+1} \binom{n}{k} = \frac{(n+1)n!}{(n-k+1)k!(n-k)!} = \binom{n+1}{k}$$

on obtient bien finalement :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad S_{n+1}(x) = \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1}{k} \sigma_k x^{n+1-k}$$

La propriété est donc démontrée par récurrence.

16. Avec la question 10., pour $n \geq 2$, on a $S_n(1) = S_n(0) = \sigma_n$ de sorte que, en appliquant en $x = 1$ le résultat de la question précédente, on obtient :

$$\sum_{k=0}^{n-1} \binom{n}{k} \sigma_k = 0$$

★ ★
★